



**CÉAS de la Mayenne**  
Centre d'étude et d'action sociale

6 rue de la Providence  
53000 Laval  
Tél. 02 43 66 94 34  
Fax : 02 43 02 98 70  
Mél. ceas53@wanadoo.fr  
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

Vendredi 11 mai 2012

N° 455

## Associations

### Les intérêts d'être bénévole : du devoir... à l' « individualisme relationnel »

De nombreuses études existent sur le bénévolat en tant que tel, par exemple sur les différentes formes d'engagement bénévole, éventuellement en fonction de l'âge. Mais on connaît mal les motivations de l'engagement bénévole, de ses accélérateurs et de ses freins, bref les « intérêts d'être bénévole ». Une enquête de l'université Paris-Descartes, en partenariat avec le Crédit Mutuel et la Fonda, vise à combler ce manque.

Ainsi, cette enquête s'attache d'abord à « l'analyse des incidences positives, on éventuellement négatives, pour le sujet, de la pratique d'une activité bénévole régulière dans une association ». D'emblée, les chercheurs font l'hypothèse d'un « potentiel d'enrichissement contenu dans la pratique du bénévolat, dans les gratifications que l'on en retire mais aussi dans les réinvestissements plus ou moins conscients que l'on en fait hors de la sphère associative ».

Pour vérifier cette hypothèse, les chercheurs analysent le parcours de cinquante-huit bénévoles à partir d'entretiens non directifs et approfondis. L'étude confirme ainsi les transformations de l'engagement au fil du temps, et elle permet de dégager trois grandes catégories de motivations et d'intérêts à être bénévole. Elles s'articulent autour du plaisir de se réaliser, de l'acquisition de compétences, de l'affiliation et du lien social.

« Est bénévole toute personne qui s'engage librement pour mener une action non salariée en direction d'autrui, en dehors de son temps professionnel et familial ».

Rapport pour le Conseil national de l'information statistique, décembre 2010.

« La nature du " bénévolat " semble avoir profondément changé en l'espace d'une génération. Du devoir, voire de la mission, sous couvert d'altruisme, on est passé à une forme privilégiée de la réalisation de soi avec l'avènement d'un " individualisme relationnel ", où la notion de plaisir devient déterminante ».

Rapport de recherche :  
Intérêts d'être bénévole

#### Le plaisir de se réaliser

Les motivations du bénévolat ne sont plus les mêmes que celles au XIX<sup>e</sup> siècle. On est passé d'un engagement militant à une logique d'épanouissement personnel où l'association offre un cadre à l'action personnelle, visant l'épanouissement et la reconnaissance.



« Le bénévolat, ce n'est pas obligatoire. On a choisi d'être bénévole... Il faut aimer ça. En fait ça permet de s'épanouir vraiment » (Samuel, 29 ans).

« Si je n'arrivais pas à m'épanouir, à apprendre des choses, à rencontrer des gens, j'aurais arrêté depuis un bon moment » (Karine, 23 ans).



En effet, l'engagement bénévole est un moyen d'utiliser des missions associatives pour s'épanouir tout en occupant son temps libre (loisir) et n'est plus un engagement de dévouement.

Le plaisir se voit ainsi comme une condition d'entrée au bénévolat, mais il peut aussi se révéler le résultat de l'action (le moteur).



« Ne pas se dire : "J'aide, je suis dévoué", mot infiniment détestable » (Anne, 75 ans).

(Suite page 2)



## En bref...

### Élections législatives

Premier tour :  
dimanche 10 juin 2012.

Deuxième tour (si nécessaire) :  
dimanche 17 juin 2012.

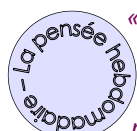


### Actua-site [www.ceas53.org](http://www.ceas53.org)

Le site Internet du CÉAS s'est enrichi de nombreux nouveaux fichiers ces dernières semaines : à chacun de fouiller pour les découvrir dans telle ou telle rubrique et trouver son bonheur...

« *Merci de la richesse et de l'accessibilité de vos informations !* », nous écrit, par exemple, cette animatrice auprès de personnes en réorientation et/ou en insertion professionnelle, de Haute-Normandie... Si les productions du CÉAS commencent à attirer l'attention et à rendre des services hors des frontières départementales, c'est gagné, l'objectif est atteint.

Depuis l'ouverture du site, en sept mois, plus de 1 600 visiteurs différents ont « vu » quelque 13 000 pages... Dommage ! Ce ne sont pas tous des adhérents et/ou des abonnés à *La Lettre du CÉAS*...



« *Pour redorer leur blason, les politiques doivent accepter quelques réformes fondamentales, qui empêcheront le carriérisme, éviteront autant que possible la concussion et remettront le peuple au cœur de la démocratie. Avant tout, il faut en finir avec le cumul excessif des mandats. Si l'on joue un rôle national, au Parlement ou au gouvernement, on ne peut, en son fief, être plus que conseiller municipal. Par ailleurs, aucun mandat ne doit être exercé plus de dix ans : à chacun de savoir, à temps, s'arrêter – ou changer de risque électoral... Enfin, il faut que chaque élu accepte la transparence absolue sur son patrimoine pendant son mandat. Si l'on ne veut plus que les politiques soient des pantins de l'ombre, nous devons en faire des poupées de verre, mieux les payer et mieux les surveiller. Le peuple est-il prêt à cet effort ? Car la démocratie nouvelle exige aussi des citoyens une exemplarité retrouvée. Si les élus sont ainsi renouvelés et contrôlés, il faut que les électeurs assument leur devoir : le vote doit devenir obligatoire »...*

Christophe Barbier,  
« La grande muette » (éditorial),  
*L'Express* du 18 avril 2012.

## Acquérir des compétences

Le bénévolat permet d'enrichir ses expériences, de développer des aptitudes, d'acquérir des compétences, de prendre des responsabilités et de faire preuve d'esprit d'initiative.

S'il est difficile de considérer l'engagement bénévole comme un « travail », tous les bénévoles interrogés affirment en retirer des avantages par l'acquisition de nouvelles compétences (compétences techniques, capacités organisationnelles, apprentissage du vivre ensemble, mise à l'épreuve favorisant l'intégration professionnelle...).

Les activités, perçues comme utiles, donnent confiance en soi, développent l'esprit d'initiative et la culture du projet. La prise de responsabilités permet la reconnaissance sociale et le réinvestissement professionnel.

## Affiliation et lien social

L'homme est un individu social, il a besoin des autres pour se réaliser. L'individualisation se définit par la volonté de chaque individu de choisir ses manières de vivre et le choix de ses réseaux de sociabilité.



« *Le bénévolat, c'est source de compétences, d'évolution, de maturité, de confrontation avec autrui. Je dis souvent quelque chose d'assez joli : on est le carrefour de nos relations... La société c'est une somme d'individus. Il y a plein de petits points, avec des petits liens entre eux. L'association peut être un moyen de les réunir, pour ceux qui sont prêts à s'ouvrir* » (Annabelle, 21 ans).

Le besoin d'appartenance à un groupe d'échange et de reconnaissance est très fort, surtout pour les personnes isolées.

« *Il fallait que je rencontre d'autres personnes, d'autres gens que mon milieu, des gens que je n'aurais jamais rencontrés autrement... Et surtout, surtout, j'ai agrandi mon cercle d'amis* » (Sarah, 54 ans).



Le plus important est la reliance, représentation de son engagement à travers le groupe, donc l'association, et moins le lien social qui se construit dans le rapport aux autres. En effet, elle est à la base d'un engagement durable grâce aux motifs de satisfaction procurés par le côtoiement de personnes ayant les mêmes centres d'intérêt (façon aussi de lutter contre le repli sur soi pour les personnes seules), le partage de moments conviviaux et festifs...

Et cette reliance permet de combler le besoin de valorisation personnelle afin de donner de la valeur à ce qui est fait individuellement.



« *On est dans une société où on dit qu'on est dans la communication alors qu'on n'y est pas du tout ! Bien au contraire, je crois qu'on est plus dans l'isolement qu'autre chose et je crois que c'est un moyen [l'association]* » (Patrick, 40 ans).

Par ailleurs, l'association est un lieu de pollinisation des connaissances grâce à une configuration plus propice aux échanges réciproques, à l'enrichissement mutuel, fertilisant un savoir plus sûrement et plus activement que lorsqu'il tombe de l'autorité savante. Les réseaux sociaux jouent ainsi comme des réseaux d'échange de savoirs.

« *J'ai eu davantage à m'ouvrir à des gens que je ne connaissais pas et que je ne rencontre pas au quotidien : je voulais connaître un peu la vie et, avec eux, j'ai appris beaucoup de choses ; c'était enrichissant des deux côtés : ils m'ont apporté des choses comme j'ai essayé de leur apporter et il a fallu du temps...* » (Karine, 37 ans).

